

UNE TRADUCTION COMMENTEE (IGBO-FRANÇAIS) DU POÈME “□GWÈRÈ” DE  
NNAMDI OLEBARA.

PAR

NKORO IHECHI OBISIKE (PHD)

DEPT. OF FOREIGN LANGUAGE AND  
TRANSLATION AND TRANSLATION STUDIES  
ABIA STATE UNIVERSITY  
UTURU

**Résumé**

La traduction continue à rapprocher des êtres humains parlant des langues différentes. Le plurilinguisme africain a depuis longtemps nécessité l'interprétation en Afrique même avant l'arrivée des Blancs. Etant donné que la traduction est réservée aux langues ayant une tradition écrite, la traduction au sein des langues européennes a précédé la traduction entre des langues africaines et d'autres langues. Au fait, la traduction entre des langues appartenant à la famille indo-européenne a connu des siècles tandis que la traduction au sein des langues ouest-africaines a seulement débuté au XIXe siècle. Cette étude focalise sur notre traduction française du poème igbo '□gwèrè' de Nnamdi Olebara. On est d'avis que cet exercice entre l'igbo, une langue en voie de développement et le français, une langue internationale qui se distingue typologiquement de l'igbo nous permettra à mieux comprendre l'activité traduisante.

**1 Introduction**

La communication verbale demeure un atout distinctif de l'être humain. L'invention de l'écriture et de l'imprimerie a beaucoup révolutionné le processus de la communication. Aujourd'hui le monde devient plus en plus petit à cause de la merveille de l'internet. Bien que toutes les langues humaines appartiennent préalablement à une communauté linguistique donnée, certaines langues exercent plus d'influence que d'autres. Voilà pourquoi il y a actuellement des langues dites des langues internationales, des langues de grande diffusion et des langues de moins diffusion. Il y a aussi des langues modernes ou vivantes et des langues mortes. Une langue vivante se développe. Ainsi une langue dite locale, vernaculaire ou nationale aujourd'hui peut devenir dans l'avenir une langue internationale. Une langue locale ou nationale peut avoir une influence internationale non pas par le nombre de gens qui l'en parlent mais par le nombre de ses lecteurs. La traduction littéraire est donc un terrain disponible à toute langue humaine ayant une

tradition écrite. L'objet de ce travail est de traduire en français le poème igbo '□gwèrè' de Nnamdi Olebara. Puisque la traductologie se développe l'on ne doit pas nier le besoin pour des études portant sur la traduction entre les langues européennes et les langues non-européennes. Baker est d'avis que la préoccupation avec des langues européennes peuvent empêcher la compréhension de certains faits linguistiques qui n'existent pas dans ces langues mais qui existent dans d'autres langues (7). Notre travail essaie donc de voir ce qui existe en langue igbo qui n'existe pas en langue française qui peut aider les linguistes et les traducteurs.

La traduction littéraire aide beaucoup dans la communication interculturelle. Even-Zohar dans son étude portant sur la place de la littérature traduite fait ressortir l'importance de la traduction dans le polysystème littéraire (199). D'une part, c'est grâce à la traduction de Franke et al que nous partageons avec les Wolof le proverbe « Yà lla, Yàlla, bay sa tool » (59). Ce proverbe a comme équivalent igbo « Onye chi na-azo na-azo onwe ya » et comme équivalent français « Aide-toi, le Ciel t'aidera ». D'autre part, Oha recommande l'usage renforcé de la langue igbo dans la communication orale et écrite pour assurer son développement (58). Nous sommes d'avis que la traduction des œuvres littéraires d'expression igbo en français et en d'autres langues va contribuer au développement de la langue igbo.

## **2 La poésie et sa traduction.**

La traduction est très importante dans le monde littéraire. La traduction française par Abioye de ce proverbe yorouba « K'á dúpé lṛwṛ ẹni t'ọ mọ ni lojú, ❶n❷yàn ni k❸ til❹ wo 'bi t❸ a wà » c'est-à dire « Que celui qui nous regarde avec dédain soit tout de même remercié car il aura tenu compte de notre présence avant d'agir de telle sorte » (1). L'attitude positive encouragée par ce proverbe est bien conseillée à quiconque veut réussir dans la vie. Bien que certains théoriciens tel que Frost pensent que la traduction poétique n'entraîne qu'une perte, le monde littéraire continue à bénéficier de la traduction poétique. A titre d'exemple, Aire en se servant de sa traduction anglaise du poème ''Souffles'' ('Spirits') de Diop partage la sagesse cachée dans ce poème avec une audience anglophone. De même, Fowlie et Duke notent dans leur traduction anglaise des poèmes de Baudelaire que tout lecteur voire le lecteur anglais admire

aujourd'hui plusieurs aspects de la poésie de Baudelaire surtout « son esprit lucide et son pouvoir d'analyse. » (2). Malgré toute la difficulté associée à la traduction de la littérature orale la traduction de Mvula nous a aidé à comprendre que dans le folklore Chewa de la Rhodésie, Kalulu, le lièvre, est le héros-tricheur comme le renard dans la folklore indo-européen et la tortue dans le folklore igbo (82). La littérature africaine est dite une littérature engagée dans le sens qu'elle est un outil pour la sensibilisation politique du peuple. Selon Ushie l'écrivain africain est un lutteur qui se sert de son stylo est non pas d'un fusil (23). En voulant traduire le poème '□gwèrè'.de Nnamdi Olebara en français, nous voulons partager avec le monde littéraire francophone l'aspect non politique de la littérature africaine.

### **3 Méthodologie**

Compte tenu du fait que notre tâche met en contacte l'igbo et le français, deux langues typologiquement éloignées, nous ferons une synthèse des idées de Nida et Taber, de Vinay et Darbelnet, de Ladmiral et d'Okpehwo. Selon eux, en passant de la langue source à la langue cible, le traducteur doit employer des moyens directs ou indirects afin de reproduire dans la langue cible un message équivalent adapté aux tournures stylistiques de la langue cible. D'abord, nous chercherons à la manière de Nida et Taber à reproduire en français l'équivalent le plus proche et le plus naturel en ce qui concerne le sens et le style du poème igbo (11).. Ensuite, nous devons nous tâcher comme préconise Ladmiral « à ne pas manquer les effets d'une création originale » (110). Nous comptons ainsi nous considérer d'après Okpehwo comme 'un « intermédiaire créatif' (114). Dans notre tentative de traduire Olebara en français nous aurons également recours aux procédés techniques directs et obliques de la traduction de Vinay et Darbelnet (46).

4 Poème original et sa traduction

‘□gwèrè’ poème igbo par Nnamdi C. Olebara

‘□gwèrè’(Thème)

*La Lézarde (Version)*

Abù m □gwèrè.

Je suis la lézarde

N’elu ulọ gị kà m

Chaque jour

Nọ ụbọchị niile anwụ nà-àcha

Je me penche sur ton toit

N’agọ gị naānị ọfọ

Lorsque le soleil brille et

Màkà I naghị enye m

5 Je ne fais que te maudire

5

Otito nke m.

Car tu ne me loues jamais.

I siri ike di kà m

Es-tu aussi fort que moi ?

I dàala elu dị ndụ?

Survivras-tu à une mauvaise chute ?

Elu ntàkiri ka I nà-àdà

A cause d’une petite chute

E buru gị gawa ulọ ọgwụ

10 On t’amène à l’hôpital

10

Mà ụbọchị niile kà m

N’esi n’osisi ukwu

Mais chaque jour lorsqu’il fait du soleil

Ji afọ □ dàa n’alà

Je tombe d’un grand arbre à plat ventre.

Gị bụ mmadu,

Toi l’être humain,

Anà m etō gị màkà àmàmiihe gị

Je te loue à cause de ta sagesse

15

15 Mais comme tu es trop avisé

Mà ebe I màgburu, onwe gị n’ihe

Gịni mere I naghị etō m

Dis-moi pourquoi tu ne me loues pas

N’ihe nke à nà I nweghị ike imē?

Sachant que

Dike nā-anaghị et\* dik● ibe ya

Tu ne peux pas faire ça que je fais

Ọnwụ nà-àgụ yā.

aisément ?

20

20 Un héros qui ne loue pas

Son semblable veut mourir.

## 5 Les éléments esthétiques du poème

Nous voulons entreprendre dans cette partie de notre étude une analyse des éléments esthétiques dans le texte source et le texte cible. Notre analyse se basera essentiellement sur les idées d' Uzochukwu et celles de Molinié en ce qui concerne l'aspect langagier de la créativité littéraire. Uzochukwu reconnaît la cohésion ou 'ndagba' comme un élément important dans la stylistique igbo (81). Pour Molinié, 'le monde des figures' est un domaine à part dans l'usage du langage (79). Dans ce qui suit nous présentons l'assonance, l'allitération, certains éléments grammaticaux, la répétition lexicale, la personnification, l'opposition et la métaphore comme des éléments esthétiques du poème traduit.

### 5.1. L'assonance (la répétition des voyelles dans un vers)

Igbo

[a] = anwụ, nà, àcha (l.3)

[e] = ebe, onwe, ihe (l.16)

[i] = ihe, nke, ike, imē? (l. 18)

[i] = gi, naāni (l.4)

[o] = ago, ọfọ (l. 4)

[u] = Ọnwụ, àgụ (l. 20)

Français

[a] = la, lézarde (l.1)

[□] = Lorsque, soleil (l.4).

5.2 L'allitération (la répétition des consonnes initiales dans une suite des mots rapprochés dans un vers)

Igbo:

[□] = ụbọchi, àcha (l. 3)

[d] = dàala, ndụ (l. 8)

[g] = ago, gị (l. 4)

[k] = ike, kà (l. 7)

[l] = elu, ụlọ (l. 2)

[m] = m, màkà, àmàmihe (l. 15)

[n] = Nọ, niile, nà (l. 3)

[s] = esi, osisi (l. 13)

Français

[l] = la lézarde (ligne 1), Lorsque le soleil brille (l. 5)

[k] = Chaque, lorsque (l. 11)

[s] = Lorsque...soleil (l. 4), Son semblable (l. 20)

[t] = ton toit (ligne 3), petite chute (ligne 8), Toi...être (l. 13)

Notons que la sonorité et la musicalité de ces répétitions apportent un soulagement au lecteur.

5.3 L'emploi grammatical particulier

Okonkwo explique que le mot igbo 'na' fonctionne comme un auxiliaire dans la formation du présent continu de l'indicatif, comme une conjonction liant deux propositions ou deux syntagmes et comme une préposition. Il ajoute que 'na' est employé aussi dans la formation du négatif pour exprimer une action qui dure au présent (8-11). Ces emplois différents de 'na' se voient dans le poème d'Olebara comme suit :

a) nà-àdà (l. 9), nà-àgụ (ligne 20), nā-anaghị (l. 19) ('na' comme auxiliaire)

b) N'elu (l. 2), n'osisi (l.13), n'àlà (l. 14) ('na' comme préposition)

c) nà I nweghì ike imē? (l. 18) ('na' comme conjonction)

d) nā-anaghì (l. 19) ('na' dans la formation du négatif).

#### 5.4 La Répétition lexicale

Il s'agit ici de la répétition d'un mot variable ou d'un mot invariable.

##### Exemples

Igbo :

m = (ll. 1-2, ll. 5- 6)

elu = (l. 2, l. 8)

gì = (ll 2, 4, 10, 14, 15)

dì = (ll. 7-8)

ulọ = (l. 2, l. 10)

n'ìhe = (l. 16, l. 18)

etō = (ll. 15, 17)

Dike (l. 19)

Français :

Je (ll. 1-2, 3, 12, 14, 18)

Me (ll. 3, 6, 16), tu (ll. 6-7, 8)

Chute (ll. 8-9),

À cause de (ll. 9, 13)

Ne....pas (ll. 16, 18-19)

#### 5.5 La personnification

Molinie signale que la personnification est un procédé langagier qui implique la transformation de la nature et de la portée des divers sentiments (120). Dans ce poème igbo, la lézarde, un animal se transforme en 'un semblable' à l'être humain et se vante de ses qualités humaines.

Exemples :

Igbo: Dike nā-anaghì et\* dik● ibe ya (l. 19)

Français : Un héros qui ne loue pas son semblable (ll. 19-20)

.

#### 5.6 L'opposition

La beauté esthétique du poème se réalise également par l'opposition créée par l'emploi des phrases affirmatives et des phrases négatives.

Exemples :

Igbo: I naghị enye m Otito nke m (ll. 5-6) / Anà m etō gị (l. 15)

Français : tu ne me loues jamais (l.e 6)./ Je te loue (l.13).

### 5.7 Le langage familier

Olebara se sert du langage familier dans son poème. Il ya peu de langage figuré dans le poème. A notre avis, il n'y a qu'un instant du langage métaphorique voire « n'agọ gị naānị ọfọ » (l. 4).

### 5.8 Le dialectisme

Egudu fait appel aux traducteurs des textes igbo de considérer non seulement la forme standard mais de considérer les autres dialectes igbo au cours de leur travail (143-145). Nous avons constaté qu'Olebara se sert du dialectisme igbo dans son poème comme se voit dans l'emploi du nom 'Otito'. Notons que les ouvrages d' Echeruo (243) et d'Ugochukwu et Okafor (145) indiquent qu' 'Otito' et 'òtùto' est le même mot avec une variation dialectique ayant le sens du nom français 'louanges'.

## Problèmes rencontrés

Notre tentative à reproduire le sens et les effets du poème igbo en français a connu certains problèmes. Rappelons qu'Okeke en parlant de niveaux de langues indique qu'il y a de différents contextes situationnels y compris familier, formel, épistémologique, télégraphique (18), et qu'on doit toujours penser à « la bonne sélection parmi plusieurs choix » (21). Le tutoiement et le vouvoiement reste un problème dans la traduction entre le français et d'autres langues telles que l'anglais et l'igbo. Voilà pourquoi Chima suggère l'épaulement par des éléments compensatoires au français afin d'atteindre la traduisibilité théâtrale (61). Au cours de notre travail, nous avons dès l'abord rencontré un problème au sujet du choix de 'vous' et de 'tu' en français. Nous avons choisi 'tu' et tous ses autres formes pour traduire le pronom igbo 'gị'. dans notre traduction car nous pensons que la lézarde n'éprouve aucun sentiment de politesse envers l'être humain qu'elle considère comme son semblable. Ensuite, nous avons eu tant de difficultés à traduire l'expression igbo 'N'agọ gị naānị ọfọ' (ligne 4). Selon Maduka on ne se sert plus de l'objet 'ọfọ' bien que le mot 'ọfọ' émanant de la vie traditionnelle igbo évoque toujours l'idée de la justice et de la moralité chez l'igbo moderne (9). Duruji (91) et Osuagwu (63) corroborent cette idée en



soulignant qu' 'ọfọ' connote la bonté et la justice dans la cosmologie igbo. De même, dans ses notes d'explication, Ekechukwu à propos du poème « □gwèrè » d'Olebara indique que « 'N'agọ gi naāni ọfọ' veut dire en anglais 'I continue cursing you. I continue swearing at you' (88). Nous sommes d'accord avec cette traduction anglaise donc notre choix du verbe français 'maudire'. Bien qu'on puisse considérer le verbe 'prier' ou le nom 'la prière' comme un équivalent d' ọfọ' dans la société contemporaine igbo, nous avons choisi le verbe 'maudire' au lieu de choisir le verbe 'prier' ou le nom 'prière' car nous pensons que la lézarde se plaint de l'injustice de l'être humain envers elle et invoque la justice de Dieu.

Nous regrettons que nous n'avons pas pu trouver en français un mot grammatical qui peut jouer les plusieurs rôles grammaticaux que joue 'na' en igbo. Néanmoins, nous avons employé la préposition 'sur' (ligne 3), la conjonction 'que' (ligne 5) et le pronom relatif 'qui' (ligne 19) comme les équivalents de 'na' dans le texte cible. Notre version française témoigne ainsi d'une perte de la sonorité créée par l'emploi de 'na' et ses formes diverses dans le texte source. Signalons que 'na' peut aussi être l'équivalent français de la conjonction 'et' mais on n'a pas trouvé cet emploi de 'na' dans le texte source et cela explique son absence dans notre traduction.

## Conclusion

La complexité et la diversité des langues humaines continuent à susciter des enquêtes linguistiques et extra linguistiques. Les réalités sociolinguistiques auxquelles s'affronte le traducteur ou la traductrice littéraire varient d'une culture à l'autre. Les problèmes rencontrés dans la traduction au sein des langues indo-européennes telles que le français et l'anglais continuent à être étudiés non seulement pour avoir des meilleures traductions mais aussi pour contribuer au développement de la traductologie. Notre tentative à traduire le poème igbo « □gwèrè » de Nnamdi Olebara en français comme « **La Lézarde** » nous semble être un voyage dans un terrain hors d'usage car il existe actuellement peu d'études portant sur la traduction igbo-français. Au fait, Oha recommande l'usage de la langue igbo dans les discours littéraires, académiques et spécialisés afin d'assurer son vrai développement (58).

Notre étude témoigne de l'importance des connaissances extralinguistiques surtout à l'égard de la cosmologie de la langue source et celle de la langue cible. Bien que la société igbo contemporaine soit bien différente de la société igbo traditionnelle au sujet de certaines croyances si un écrivain retient certains aspects des croyances traditionnelles dans une créativité

littéraire contemporaine, la traduction d'un tel texte exige d'abord la compréhension de ces croyances traditionnelles. Quiconque veut traduire un texte igbo et par extension un texte africain est obligé de se servir de toutes les ressources socioculturelles à sa disposition. Signalons que notre connaissance indigène de la cosmologie igbo aussi bien que les ouvrages de certains érudits igbo nous ont beaucoup aidés dans la compréhension et la traduction de l'expression igbo « N'ago gi naāni ọfọ ». Nous souhaitons que notre tentative permette au monde littéraire francophone d'être bien renseigné sur la culture igbo.

### **Bibliographie**

- Abioye, Olaoye. "A Review of Wole Soyinka's English Translation of Fagunwa's *Ogboju-Ode Ninu Igbo Irunmale*". A Paper presented at the Xth Anniversary Congress of the Nigerian Association of Translators and Interpreters held at the University of Lagos, Nigeria, 13-15 December, 1988.
- Aire, Victor. "Thanatos and Eros: Death in Life and in French Literature", University of Jos Inaugural Lecture Series 14. 2004.
- Baker, Mona. *In Other Words: A Coursebook on Translation*. London: Routledge, 1992.
- Bestman, Adiyi. "At the Wicket", dans *Textures of Dawn (Poems)*. Ile- Ife: Obafemi Awolowo University Press Limited, 1998, 10-11.
- \_\_\_\_\_. "Au Guichet", *Une Calebasse d'Aubes (Poèmes)*. Ile- Ife: Obafemi Awolowo University Press Limited, 1999, 43-44.
- Chima, Dominic. « Le tutoiement et le vouvoiement comme vecteurs potentiels d'intraduisibilité théâtrale », *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF)*, Octobre, 2010, 54-63.
- Duruji, Cajetan. "Ọfọ na Ogu in Igbo Traditional Religion: The Meeting Point of Chritianity and Igbo Ancestral Religion", in T.I. Okere (ed.). *Religion in a World of Change: African Ancestral Religion, Islam and Christianity*. Owerri: Whelan Reserach Academy, 2002, 73-91.
- Echeruo, Michael. *Igbo-English Dictionary: A Comprehensive Dictionary of the Igbo Language with an English-Igbo Inde*. Lagos; Longman, 2001.

Egudu, Romanus. 'Dialectal Ambiguity and Igbo-English Translation', in *Ihafa: A Journal of African Studies*. 5.1, 2004, 143-153.

Ekechukwu, R.M (ed.). Olebara, Nnamdi C. 1979. 'Ọgwèrè', in R.M. Ekechukwu (ed.). *Akpa Uche: Akwukwo Okwu Ọk✕r✕ na Mbem Ịgb\** (An Anthology of Modern Igbo Verse). Ibadan: University Press Limited, 1979, 34-35.

Even-Zohar, Itamar. « The Position of Translated Literature within the Literary Polysystem », in Lawrence Venuti (ed.). *The Translation Studies Reader*. New York : Routledge, 2004, 199-204.

Fowlie, Wallace & James Duke (eds.). *Flowers of Evil and Other Works / Les Fleurs du Mal et Oeuvres Choisies de Charles Baudelaire*. New York : Dover Publications, Inc.

Franke, Michael. *Le Wolof de poche. Adaptation française de Jean Léopold Diouf et Konstantin Pozdniakov*. France : Assimil, 2010.

Ladmiral, Jean. *Traduire: théorèmes pour la traduction*. Paris: Payot, 1979.

Maduka, Chidi. "Retrieving the Pearls of the Past: Towards a Sociology of the Igbo Novel", A Lead Paper Presented at the Emenanjo Symposium ,National Institute for Nigerian Languages, Aba, August 25-26, 2003.

Molinié, Georges. *Éléments de Stylistique Française*. Paris : Presses Universitaires de France, 1986.

Mvula, Enoch. « The Performance of Gule Wamkulu ». Isidore Okpewho (ed.). *The Oral Performance in Africa*. Ibadan : Spectrum Books Limited, 80-98.

Nida, Eugene & Charles Taber. *La Traduction : théorie et méthode*. London : Alliance Biblique Universelle, 1974.

Oha, Amechi. "Iji Asusu Igbo Dee Edemede Di Ike", *Jonal Mmụta Igbo (Journal of Igbo Studies)* 4.1, 2009, 53-58.

Okeke, Vincent. *Etudes Linguistiques*. Owerri : Osprey Publication Center, 2012.

Okpewho, Isidore. "Towards a Faithful Record: On Transcribing and Translating the Oral Narrative Performance", in Isidore Okpewho (ed.). *The Oral Performance in Africa*. Ibadan : Spectrum Books Limited, 111-136.

Okonkwo, M.N. *A Complete Course in Igbo Grammar*. (3<sup>rd</sup> ed.). Lagos: Macmillan Nigeria Publishers Ltd., 1977.

Olebara, Nnamdi C. 1979. 'Ọgwèrè', in R.M. Ekechukwu (ed.). *Akpa Uche: Akwukwo*

Okwu □k✕r✕ na Mbèm Ìgb\* (An Anthology of Modern Igbo Verse). Ibadan: University Press Limited, 1979, 34-35.

Osuagwu, Innocent. « Ijeoma : Ofo Ndigbo Na-ago » *Odenigbo*. Owerri: Achidayosisi Owere, 2006.

Ugochukwu, Francoise et Peter Okafor. *Dictionnaire igbo-français suivi d'un index français-igbo*. Ibadan :Karthala et IFRA, 2004.

Ushie, Joseph. « Challenges of the Creative Writer In The Niger Delta », *The KER Review: A Journal of Nigerian Literature*, . 2.1.2, December 2006, 3-26.

Uzochukwu, Sam. Aka□kà Na Nnyòcha Agumagu Igbo (Igbo Stylistics and Literary Criticism), Lagos: Sam Orient Publishers, 2007.

Vinay, Jean. Et Jean Darbelnet. *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de Traduction*. Paris : Didier, 1977.